

L'ADN confirme que la culture aborigène est l'une des plus anciennes de la terre

- PAR le personnel de l'AG avec PAA |
- 23 septembre 2011

La première séquence du génome aborigène confirme que les aborigènes d'Australie ont quitté l'Afrique il y a 75 000 ans.

Les aborigènes australiens sont les descendants des premières personnes à avoir quitté l'Afrique il y a 75 000 ans, a révélé une étude génétique, confirmant qu'ils peuvent avoir la plus ancienne culture continue sur la planète. (BLE : la plus ancienne culture oui, mais pas ce sont les Australiens qui ont conquis l'Afrique et pas l'inverse. Cf. « Thiaoouba, la planète dorée »)

Le Professeur Eske Willerslev de l'Université de Copenhague, qui a dirigé l'étude, explique que les aborigènes australiens ont été les premiers humains modernes à traverser un territoire inconnu en Asie et en Australie. « C'était un voyage vraiment incroyable qui a dû demander de la bravoure et des compétences de survie exceptionnelles. », dit-il.

Une mèche centenaire, donnée par un autochtone d'Australie de l'ouest à un anthropologue, a conduit à la découverte que les ancêtres des [Aborigènes d'Australie](#) ont atteint l'Asie au moins 24 000 ans avant une nouvelle vague de migration qui ont peuplé l'Europe et l'Asie. (BLE : la date également est fausse. Arrivées des Bakaratinien en Australie = - 1 350 000 ans)

Des experts de l'Université d'Australie de l'ouest (UWA) et l'Université Murdoch faisaient partie d'une équipe internationale qui a analysé l'ADN de la chevelure et n'a trouvé aucun matériel héréditaire d'immigrants européens en Australie. De ce fait, l'ADN de cet homme était parfait pour observer l'histoire des migrations aborigènes.

Les aborigènes australiens étaient les premiers à traverser l'Asie (BLE : ils ne sont pas passés par là pour conquérir l'Afrique, mais par la voie des airs)

En étudiant son ADN, les chercheurs ont découvert que les ancêtres des Aborigènes australiens étaient issus des premières populations humaines modernes qui ont quitté l'Afrique, il y a 64 000 à 75 000 ans. (BLE : leur ADN est certes proche, mais a muté en raison de la catastrophe ayant causé la disparition de leur société.) Le Dr Joe Dortch, chercheur à l'UWA, dit que la découverte remet renverse la théorie existante selon laquelle les autochtones sont arrivés ici il y a moins de 50 000 ans. Les conclusions se trouvent aujourd'hui dans la revue [Science](#).

« [La découverte] conforte fortement l'idée que les aborigènes s'inscrivaient faisaient partie d'une vague précoce et séparée de l'expansion humaine hors d'Afrique, avant la vague ultérieure qui établit les Européens et les asiatiques, » dit le professeur Alan Cooper, directeur

du Centre australien pour l'ADN ancien à l'Université d'Adélaïde. « *Cependant, alors qu'il s'agit d'une avancée majeure, la question clé non résolue, reste l'histoire unique de l'histoire autochtone au sein de l'Australie.* » (BLE : Cela ne peut s'expliquer que si on sait que le centre du continent australien, plus grand alors qu'aujourd'hui, était occupé en son centre par une immense mer intérieure. Et comme ils ne sont pas arrivés par la mer, mais en vaisseaux de l'espace, ils se sont installés au cœur du continent qui avait tout pour permettre à leur civilisation de prospérer)

« Cette nouvelle étude de l'ADN confirme avec force que les Aborigènes australiens sont l'une des plus anciennes populations vivant dans le monde, certainement la plus ancienne hors d'Afrique, » (BLE : avec les Chinois, eux aussi descendants des premiers Bakaratinien de l'autre race) admet Darren Curnoe professeur de biologie de l'UNSW. « Les Australiens sont vraiment une des grandes populations humaines du monde et très ancienne, avec des liens profonds avec le continent australien et plus largement de l'Asie. *Il ne saurait maintenant plus y avoir de controverse sur ce thème.* »

La plus ancienne population vivant dans le monde (BLE : oui, au même titre que les premiers habitant des la Chine, avant tout autre migration et métissage)

Dans une autre étude publiée dans l' *American Journal of Human Genetics*, des chercheurs ont constaté que lorsque ces ancêtres des Aborigènes ont traversé l'Asie, ils peuvent s'être entrecroisés avec un peuple sibérien connu comme les Denisovas.

Pour cette étude, l'ADN a été extraite d'un os de doigt découvert dans les températures glaciales de la Sibérie pour analyser la [migration des populations](#) vers des régions tropicales d'Asie et d'Australie il y a plus de 40 000 ans.

A l'examen de l'ADN du doigt, des chercheurs de la Harvard Medical School, aux Etats-Unis et de l'Institut Max Planck pour l'anthropologie évolutionnaire en Allemagne ont conclu que les Denisovas - un groupe primitif d'humains descendus des Néandertaliens – ont migré depuis la Sibérie vers les régions tropicales de l'Asie. Ils ont contribué à l'ADN des Aborigènes avec les actuel Néo-guinéens et une tribu indigène des Philippines appelée Mamanwa.

Les Autochtones (australiens) ont des ancêtres de Sibérie (BLE : ou l'inverse)

Pour faire le lien entre les Denisovas et les Aborigènes, l'étude a porté sur deux populations autochtones, dont l'une provenait du territoire du nord. Les chercheurs ont conclu que les Denisovas se sont mélangés avec l'homme moderne en Asie du sud-est il y a 44 000 ans avant que l'Australie ne se sépare de la Papouasie Nouvelle-Guinée. (BLE : Il s'agissait au départ d'habitants de deux races distinctes – noire pour l'une et jaune pour l'autre – mais qui venaient de la même planète. Il semblerait par conséquent logique qu'ils aient une partie de leur patrimoine génétique en commun, même si dans le livre il est expliqué qu'il n'y avait pas de métissage entre ces deux populations sur leur planète d'origine. Le métissage a commencé en Afrique entre ces deux populations, bien longtemps après le départ des premiers colons australiens pour l'Afrique. L'Australie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée constituait un même continent qui a été séparé en plusieurs morceaux après la chute d'une météorite.)

« Cet article a contribué à remplir quelques pièces vides dans le puzzle évolutif qui ont commencé après que [les premiers humains](#) aient quitté l'Afrique et renforce l'opinion que les humains se sont mélangés entre eux tout au long de l'histoire, » disent les scientifiques à l'origine de la recherche dans un résumé des constatations. (BLE : Comme quoi on interprète toujours les résultats en fonction de ce que l'on cherche et admet comme présupposé exact.)

« L'étude confirme également les revendications controversées que les ancêtres de tous les eurasiens vivants ont été entrecroisés avec les Néandertaliens, tandis que les anciens Asiatiques/Océaniens se sont également accouplés avec les mystérieux humains primitifs de la grotte de Denisova en Sibérie, » commente Darren de UNSW. « Il s'agit d'une validation claire et indépendante des travaux sur l'ADN sur ces deux races d'humains disparus [les Néandertaliens et les Denisovas], confirmant aujourd'hui cette autre grosse annonce concernant leurs liens profonds avec les Australiens et d'autres autochtones de notre région. » (BLE : la montagne qui accouche d'une souris ! Qu'ont-ils prouvé ? Qu'ils ignorent tout sur le peuplement initial de la Terre ? Indéniablement! »